

Emmène-moi dans la Forêt Prod.

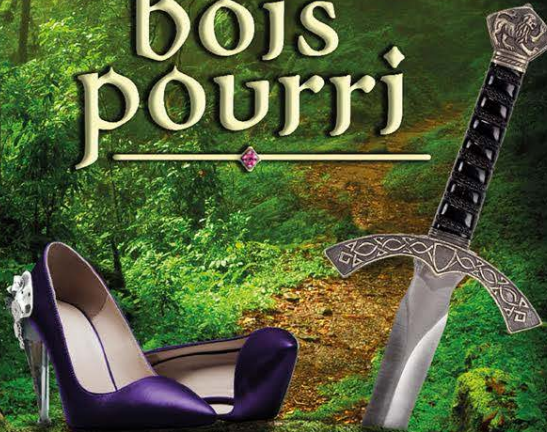
présente

Cathy Heiting

& The Groove Menestrels

dans

Le Conte du petit bois pourri



DOSSIER DE PRESSE

**Un conte funky pour adultes et grands enfants sur
l'amour et l'intégrité psychique par Cathy Heiting**

*Un récit déjanté et enchanté défiant tous les codes du genre / **Ouest France***

*Si vous êtes à la recherche de sensations fortes, vous pouvez soit sauter
à l'élastique dans le Vercors comme le dit la chanson, ou bien aller voir
le nouveau spectacle de Cathy Heiting !! **France Net Info***

www.cathyheiting.com



Si vous êtes à la recherche de sensations fortes, vous pouvez soit sauter à l'élastique dans le Vercors comme le dit la chanson, ou bien aller voir le nouveau spectacle de Cathy Heiting et les Groove Menestrels : Le Conte du Petit Bois Pourri.

Pour ma part, j'ai choisi la seconde option et je ne le l'ai pas regretté ! C'est dans une atmosphère chaleureuse et détendue, dans le doux cocon de la salle de spectacles L'Eolienne à Marseille, que j'ai eu la grande chance d'assister à la toute dernière création de la fabuleuse artiste Cathy Heiting. Pour mener à bien ce projet ambitieux intitulé Le Conte du Petit Bois Pourri, la Diva aixoise était accompagnée par son groupe les Groove Menestrels composé de deux musiciens virtuoses : Samuel Bobin à la batterie et Alexandre Morier à la guitare.

Dans ce bel écrin tout en voûtes et pierres apparentes que constitue L'Eolienne, Cathy Heiting et les Groove Menestrels faisaient figure de bijoux inestimables, brillant de tous leurs feux. Mettant une ambiance punchy avec une énergie qu'on leur envie, les trois artistes ont régalié un public survolté qui a pourtant montré une capacité d'écoute hors du commun.

Le pitch du spectacle :

Il était une fois une jolie princesse, subtil mélange entre Beyoncé et Juliette Gréco... Elle possédait un pouvoir unique, celui de démasquer les menteurs... Inconvénient : le royaume se vide, plus de prétendants ! La voilà qui quitte le château pour aller se promener dans le petit bois afin d'y trouver peut-être... L'amour ? La rencontre avec un Prince plus que parfait sera bouleversante dans tous les sens du terme maiaiii la princesse éprise d'une folle liberté parviendra-t-elle à concilier amour et intégrité psychique ? Le prince était-il blond ou brun ? Pourquoi la sorcière se prénomme-t-elle Kaaarine ? Combien coûte un kilo de prunes au Tadjikistan ? Tant de questions qui ne resteront pas sans réponse puisqu'au final tous les chemins mènent à Rome et surtout à Digne, intrigante capitale du 04.....

Mon avis de spectatrice :

Comment vous expliquer les émotions que ce spectacle a suscité dans le public, qui a adhéré à son univers déjanté dès l'apparition de la magique Cathy Heiting sur la scène de L'Eolienne... Les rires fusaient, les mains faisaient mal à force d'applaudir et toute retenue était oubliée quand nous avons été sollicités pour donner de la voix. Toute l'audience était transportée par les qualités vocales de la sublime Cathy Heiting et le talent des musiciens qui l'accompagnaient.

Les chansons en anglais étaient toutes magnifiques, permettant à la Diva de nous montrer l'étendue de ses prouesses vocales. Les intermèdes parlés étaient hilarants, avec un humour fin et très second degré, digne des meilleures saillies des Monty Python. La mise en scène de l'excellente Catherine Sparta était toute en finesse, avec des trouvailles qui ont sublimé le texte. Le charisme de Cathy Heiting a assaisonné ce délicieux spectacle, qui nous a laissé un petit goût de j'en aurais bien repris une louche...

Vous ne pouvez décemment pas rater les prochaines représentations !

Alice Masson



Cathy au bois



Exercice de haute et cocasse voltige, le nouveau CD de Cathy Heiting

Le titre du nouveau CD de **Cathy Heiting**, *Le conte du petit bois pourri*, renvoie au monde de Shrek avec un traitement digne des *Rubriques à Brac* de Gotlib. La fantaisie de la chanteuse et compositrice trouve ici le moyen de d'allier aux chants et improvisations échevelées le goût du verbe, de l'imagination, du paradoxe, d'une certaine gouaille joyeuse.

Comédie musicale déjantée, portée par une seule comédienne qui interprète tous les rôles

(avec une infinie drôlerie), le spectacle arpente tous les styles, avec pour meilleure alliée, la dérision. Humour, décalage, jonglent entre légèreté et profondeur, détrônent les clichés, bousculent la notion des genres avec une virtuosité espiègle. Entre vocalises et métal, Cathy Heiting raconte, mime, danse, groove, jasse, swingue, « scate », improvise, glisse un peu de reggae, devient « métalleuse » débordante d'énergie, interprète ses compositions sur des arrangements de ses complices « les Elfes », **Samuel Bobin** (batterie, voix) et **Alexandre Morier** (guitares, voix).

Tout est expression : voix, mimiques, même infimes, dans une déclinaison des registres les plus divers avec efficacité et une superbe justesse de ton. On suit, hilares, au fil des épisodes rythmés en « breaking news » à l'américaine, les tribulations d'une princesse qui répond au doux nom de Lilinalikaani Hope, séduite au fond d'un bois par un prince bien peu charmant au final (il « a des problèmes dentaires, s'embrasser c'était l'enfer et pas seulement ! ») nommé Imini Silikilimini Idi Idi Oulala Minitapouni (ouf !). Traversent l'histoire la sorcière Kaarine, kiki Stallone, la meilleure amie de la princesse depuis le CP, les Elfes Lolipop et Flonflon... sans compter les « hommes demain (en un seul mot) » ! Cathy Heiting signe ici avec cette désopilante histoire d'émancipation (bilingue, français/anglais), un spectacle fort empli de vie, de tendresse, épris de liberté. Le CD rend justice à cette performance jubilatoire et nous accorde quelques bonus qui éprouvent nos zygomatiques !

MARYVONNE COLOMBANI
Février 2018

La présentation du Conte du petit bois pourri a été donnée le 5 février au Petit Duc (où une courte résidence a permis à l'artiste de peaufiner son travail), Aix-en-Provence.

LA VOIX À SUIVRE

Le 10 novembre dernier, Cathy Heiting chantait sur la scène du Petit Duc à Aix dans le cadre de Jazz sur la Ville. Elle chantait, donc, mais en trio, avec Wim Welker à la guitare et Sylvain Terminiello à la contrebasse. L'occasion de revenir sur son parcours.

De sa voix grave et rauque, Cathy Heiting fait montre d'une polyvalence remarquable, puisqu'elle joue autant sur ses capacités de chanteuse que de comédienne, de compositrice ou d'auteure. Une identité à talents multiples, donc, oscillant entre lyrique, jazz et chanson française. De fait, son parcours s'avère assez insolite : après une maîtrise de Langues Étrangères Appliquées à la fac d'Aix, en ralliant Granada et Liverpool, puis un DESS de marketing, la chanteuse à la voix puissante et solaire bifurque vers la musique à l'âge de vingt-six ans. Elle deviendra artiste lyrique professionnelle à trente-trois. Sa tessiture vocale, digne des grandes, telles Gloria Gaynor, atteste d'un rare talent qui lui permet de passer de l'opéra au jazz, mêlant funk et groove dans le même geste. Avec la même sincérité, la même qualité.

Cathy Heiting participe ainsi à de nombreuses aventures. Combinant d'abord un large répertoire classique, autant avec l'ensemble vocal avec Ad Fontes (dirigé par Jan Heiting), qu'avec de l'opéra dans diverses productions à Nice et Toulon, en passant par l'opéra de rue et le jazz, ou bien des récitals sur piano flottant avec la Compagnie la Rumeur. En 2007, elle signe de façon très originale un album, *Bobzigua contre les méchants*, avec Bobzigua, un groupe de chansons parodiques mixant jazz et musiques latines (sélectionné par Région en Scène en 2008). Elle décidera ensuite de se consacrer exclusivement à ses propres créations.

À travers son univers de prédilection (à savoir un domaine lyrico-déjanté), lui tient ensuite à cœur l'envie de monter un récital à partir de son répertoire de mezzo-soprano, illustré par une présentation absurde des compositeurs qui bifurqueraient vers d'autres musiques. Elle imagine alors deux récitals en partenariat avec Jonathan Soucasse : il en résulte plus de cent cinquante dates sur tout le territoire.

Grâce au dispositif Saison 13, le duo monte *Bizet était une femme* de 2007 à 2014, et *Opéra Molotov* de 2010 à 2013. Cathy Heiting possède également à son actif l'écriture d'un spectacle destiné aux collégiens : *Operatella*, produit par la Compagnie La Rumeur. Œuvre *digest record*, de facto : il s'agit de toute l'histoire de l'opéra en quarante-quatre minutes et quarante-quatre secondes... Ni plus ni moins.

Cependant, son talent se dévoile aussi à travers d'autres expériences. Dans le domaine du jazz et des musiques actuelles, elle travaille en duo avec le pianiste Philippe Coromp depuis 2009. De cette collaboration sortira l'album *Flâneries d'art* en 2013. Par ailleurs, peu de temps avant, elle avait monté un projet de composition atypique avec Cyrille Levy à la guitare, Bouba à la basse et Sam Bobin à la batterie. Dans un répertoire bilingue se révélait ainsi la création d'un monde très personnel, *Little Groovy World. Petit monde qui remue*, avec une première partie assurée par Sandra Nkaké au Café Julien et à la MJC d'Aubagne. Co-fondatrice du trio Sudden avec Jonathan Soucasse et Stéphane « Bouba » Lopez (2007), devenu quartet avec Jean-Luc Di Fraya (depuis 2010), puis Sam Bobin (en 2011), elle se consacre aujourd'hui au développement de ce quartet jazz n'groove, ainsi qu'à son projet de compositions et à son Duo Jazz (Jazz en Seine, Jazz sur la



ville, Calvi Jazz Festival, Rhino Jazz Festival, Petit Journal Montparnasse...) avec son partenaire de toujours, Jonathan Soucasse.

L'univers de cette chanteuse hybride, au riche parcours, s'ancre donc dans un éclectisme assumé. Avec un humour parfois décapant. Chevillée à la beauté d'une indubitable voix d'opéra, elle brode petit à petit un répertoire inédit peu commun : aux grands standards de jazz se frotte un savant choix de morceaux soul. Peu de personnes se voient ainsi capables de passer aussi bien, aussi naturellement, du jazz à l'opéra.

Et cette chanteuse généreuse se donne, sans aucune différence, entre musique et amour pour son public. Ainsi, en sortant de ses concerts, demeure l'impression d'avoir vu et entendu plus qu'un spectacle. Cela grâce à une recette différentielle qui dégage autant de force que d'émotion. Et d'univers complémentaires.

AUDE GRANIER CHAMBONCEL

Cathy Heiting en concert avec Tie Break : le 25/11 à la Salle Sévigné (Lambesc). Rens : www.lambesc.fr
Pour en (sa)voir plus : www.facebook.com/littlegroovyworldpetitmondequieremue

Carré des Larrons. Cathy Heiting offre un numéro magique



Un mélange de conte et de chansons, plein d'humour et de maestria.

Mardi soir, au Carré des Larrons, Samuel Denis et Concarneau Scènes avaient réservé une belle surprise au public : Cathy Heiting et ses Groove Menestrels dans leur spectacle « Le conte du petit bois pourri ». Dès le début, le ton est donné. Conteuse et chanteuse, Cathy Heiting, offre un numéro de haut vol avec sa voix puissante, sa verve et sa tessiture incroyable. Auteure et compositrice, la diva passe avec aisance du rock au reggae, et de la voix parlée au lyrisme le plus brillant. L'action se déroule en 1264, dans un royaume imaginaire. Une princesse et un prince aux noms imprononçables découvrent l'amour et ses désenchantements. Une sorcière, une quête initiatique et le tour est

joué ! Une belle complicité unit la chanteuse, ses musiciens, et un public conquis.

Avec Alexandre Morier à la guitare, Sylvain Terminiello à la basse et Samuel Bobin à la batterie, le groupe combine humour, anachronismes et références avec un plaisir partagé. Une « standing-ovation » salue, une heure et demie plus tard, cette performance pleine d'énergie. Invité à terminer la soirée en dansant, le public ne s'est pas fait prier, transformant la scène en dancefloor. Un vrai conte de fées !

▼ **Pratique**

Pour en savoir plus :
www.cathyheiting.com

L'amour selon Cathy Heiting en direct du Petit Duc

Ce jeudi à 20h30, la webchaine du Petit Duc retransmettra "Le Conte du petit bois pourri", spectacle décalé écrit par la chanteuse et décliné en trio

Cathy Heiting ? Ces derniers temps, elle embringue le plus souvent la vaste tessiture de sa voix forgée par une formation classique dans des thèmes et des chorus de jazz. Mais ce qui la distingue surtout comme chanteuse et artiste complète, c'est l'écriture et la création de spectacles dézingués à souhait comme *Bizet était une femme* ou l'hommage-pastiche à l'art lyrique et ses divas, titré *Opéra Molotov*.

De l'amour et ses effets

On est encore dans ce jubilatoire registre décalé avec *Le Conte du petit bois pourri*, que caméras et réalisateur de la webchaine du Petit Duc captent et retransmettront. Le pitch donne le ton : "Il était une fois une jolie princesse, subtil mélange entre Beyoncé et Juliette Gréco... Elle possédait un pouvoir unique, celui de démasquer les menteurs... Inconvénient : le royaume se vide, plus de prétendants ! La voilà qui quitte le château pour aller se promener dans le petit bois afin d'y trouver peut être... L'amour ? La rencontre avec un Prince plus que parfait sera bouleversante dans tous les sens du



La chanteuse Cathy Heiting dans son "conte funky pour adultes sur l'amour et l'intégrité psychique" qu'elle a écrit et qu'elle joue avec Sam Bobin à la batterie et Alexandre Morier à la guitare. /PHOTO DR

terme mais la princesse éprise d'une folle liberté parviendra-t-elle à concilier amour et intégrité psychique ? Le prince était-il blond ou brun ? Pourquoi la sorcière se prénomme-t-elle Kaaarine ? Combien coûte un kilo de prunes au Tadjikistan ? Tant de questions qui ne resteront pas sans réponse. Car au final tous les chemins mènent à Rome et surtout

à Digne, intrigante capitale du 04..." Pas piqué des vers...

C'est suite à la lecture du Best-Seller de Clara Pinkola Estes, *Femmes qui courent avec les Loups*, que Cathy Heiting a eu envie de traiter "le mythe de la femme sauvage, de ses pouvoirs et de sa rédemption". Donc ce spectacle musical dont elle a écrit les chansons et qu'elle qualifie de "conte funky

pour adultes sur l'amour et l'intégrité psychique".

Catherine Sparta en assure la mise en scène et Cathy la partage avec les Grooving Menestrels Sam Bobin (batterie) et Alexandre Morier (guitare).

Manu GROS

Jeudi 21 janvier à 20h30. À voir sur la webchaine du Petit Duc. www.lepetitduc.net

Un récit déjanté et enchanté

Fable anachronique sur le thème de l'amour et de l'intégrité physique, « Le conte du petit bois pourri » va entraîner le public au cœur d'un récit déjanté et enchanté défiant tous les codes du genre.

Aujourd'hui lundi, à 20 h 30, sur la scène du Petit Duc, accompagnée par Sam Bobin à la batterie et Alexandre Morier à la guitare, la chanteuse Cathy Heiting, aussi à l'aise dans le chant lyrique que dans le jazz ou le funk, va mettre en réso-

nance musicalité et hilarité autour de compositions originales.

Les spectateurs vont découvrir l'histoire d'une jolie princesse, subtil mélange entre Beyoncé et Juliette Gréco, qui possédait un pouvoir unique, celui de démasquer les menteurs. Quand son royaume fut vidé de tous les prétendants, elle partit à la recherche d'un prince...

P.-D. G.

Tarif : 18 euros.

Réservations au 04.42.27.37.39.



Une princesse lyrique et funky qui part en quête du prince charmant.

(Photo DR)



Cliquez sur l'image pour lancer l'émission Objectif Cultures
diffusée sur Provence Azur





Emmène-moi Dans La Forêt Prod

207 Village du Soleil

13 540 PUYRICARD

www.cathyheiting.com

Contact : 06 16 49 92 03 / 06 66 71 42 40

Crédits photos/visuel : fredlameche, Rico Massua